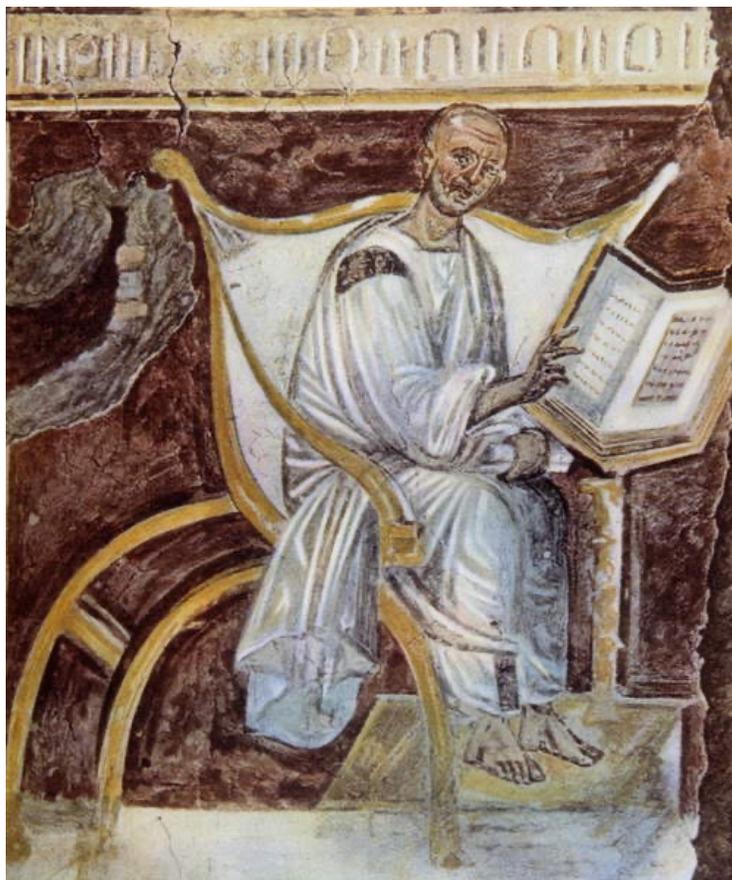


Saint Augustin, le docteur de la grâce



Mardi 13 février 2024

Le péché originel

Un article du Monde des Religions du 28 juin 2020

« En quoi l'érection spontanée d'un adolescent a-t-elle pu changer notre vision de la sexualité ? Au IV^e siècle, saint Augustin invente le péché originel et fait pleuvoir sur l'humanité une honte héritée d'Adam et Ève »

Stephen Greenblatt

Professeur à Harvard

*New historicism : Prix Pulitzer de l'essai pour *The Swerve* (le clinamen d'Épicure) en 2012,
traduit en français sous le titre : *Quattrocento**

Augustin : le point de départ

Que de souffrances

- Les chrétiens, comme les juifs avant eux, en ont eu leur part

Dieu est amour

- Une affirmation présente dans la tradition biblique, radicalisée dans le christianisme
- L'amour ne saurait être injuste

Dieu est amour

On a malheureusement toutes les raisons d'en douter

Première lettre de saint Jean

- **01** *Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons.*
- **02** *Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous.*

Ne fait qu'accuser la difficulté

Augustin : le livre de la Genèse

Augustin use fréquemment de l'allégorie pour lire les Écritures

- Mais eu égard aux connaissances de son temps, il n'a pas de raison particulière de mettre en doute l'historicité des premiers chapitres de la Genèse

Pour Augustin, Adam a réellement existé

- Il y a donc eu, avant la « chute », un état du monde différent de celui que nous connaissons
- Qui est responsable ?

Le texte de la Bible est avare de détails

Augustin : les données de la foi

Dieu est

- Amour : il ne peut donc être responsable du mal
- Juste : le mal qui atteint l'homme doit pouvoir s'expliquer par un choix de l'homme

Beaucoup se font baptiser tardivement :

- *Pour bénéficier du pardon des péchés que procure le baptême*

Mais l'Église accepte et même recommande le baptême des petits enfants :

- *De quels péchés sont-ils donc pardonnés ?*

Le salut du Christ est pour tous les hommes : Paul

Augustin : un néoplatonicien ?

Dualisme corps âme

Lui aussi créé par Dieu, le corps n'est pas mauvais en soi

Cependant c'est l'âme, immortelle mais créée, qui gouverne le corps

Le mal est un manque d'être relatif, un manque de bien

Le mal absolu n'existe pas, il est « non-être »

Augustin et le péché originel

La nature et les effets du péché d'Adam, le péché originel *originans*

- Volonté de l'âme de la créature de renier sa condition de créature
- État de péché, c'est à dire séparation de la créature de son Créateur
- Au sein de la créature, le corps n'obéit plus à l'âme, mortalité

Transmission à la descendance

- De l'état de péché, le péché originel *originé*
- Des effets
- Du fait de la génération

La liberté

L'âne de Buridan : le libre-arbitre des modernes

- Ne reste plus que la cause ou la raison

Le mafieux : Augustin

- Restaurer la capacité de vouloir le bien

L'amour

Ἔρως (Éros), φιλία (philia), ἀγάπη (agapè)

Ἔρως

- Le système solaire
- L'amateur de caviar
- Le collectionneur

L'amour : Augustin

Pondus meum, amor meus (Confessions XIII)

- L'amour est pour l'âme un peu comme la gravité d'Aristote qui attire vers le lieu naturel du repos, mais une gravité capable de choisir haut/bas : *cupiditas/libido vs. dilectio/caritas/amor*

« Si tu aimes la bague à la place du fiancé et ne veux plus voir ton fiancé, alors les arrhes qu'il t'a données ne sont plus un lien d'amour, mais une cause d'aversion »

Usage, *uti*, des choses terrestres mais jouissance, *frui*, de Dieu

La gravité de l'amour

Pour Augustin, la gravité de l'amour n'est donc pas la gravité newtonienne qui régit le système solaire

Il ne peut y avoir d'amour sans le double consentement de l'amant et de l'aimé, détermination mystérieuse de la volonté

- Dieu n'est nullement obligé d'aimer quiconque
- Mais peut-être a-t-il choisi d'aimer tous les hommes (Jean 6,39)
- L'homme ne peut être obligé d'aimer Dieu, le péché est possible

Transcendance

L'intervention dans l'histoire, soumise aux déterminations de l'espace et du temps, d'un Dieu transcendant qui en est libre puisqu'il en est à l'origine, n'est pas représentable

Croire à une réalité irreprésentable est peut-être une illusion

Cependant l'inadéquation des images, qui sont le fait d'un être fini et qui reflètent le monde intellectuel de son époque, ne permet pas à elle seule de conclure à l'illusion

Il n'y a qu'un monde possible

Pour les philosophies de la nécessité, la souffrance qui règne dans le monde est un fait dont rien ni personne n'est ultimement responsable :

- Envisager qu'il aurait pu en être autrement est une illusion
- Quoi qu'il en soit des contributions respectives du hasard ou de la nécessité au déterminisme sous-jacent

Stoïcisme, Spinoza, Hegel, Nietzsche

Un certain matérialisme éliminativiste

Spinoza

L'Éthique I

« Si maintenant l'on trouve très difficile le chemin que j'ai montré y mener, du moins peut-on le découvrir. Et il faut bien que ce soit difficile, ce qu'on trouve si rarement. Car comment pourrait-il se faire, si le salut se trouvait sous la main et que l'on puisse le découvrir sans grand labeur que tous ou presque le négligent ? Mais tout ce qui est remarquable est difficile autant que rare. »

Cinquième partie : De la Liberté Humaine

Proposition XLII, Scolie

Spinoza

L'Éthique II

« Quant à la manière dont il peut se faire que les hommes, qui sont nécessairement sujets aux affects (par le Coroll. Prop. 4 de cette p.) et inconstants et changeants (par la Prop. 33 de cette p.), puissent se donner cette assurance mutuelle et avoir une confiance mutuelle, elle ressort avec évidence de la Proposition 7 de cette Partie et de la Proposition 39 de la Partie 3. *À savoir, qu'un affect ne peut être réprimé que par un affect plus fort et contraire à l'affect à réprimer, et que l'on s'abstient de causer un dommage par peur d'un dommage plus grand.* C'est donc par cette loi que la Société pourra s'affermir, pourvu qu'elle s'attribue à elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal, et par suite, qu'elle ait le pouvoir de prescrire une règle de vie commune, *de faire des lois et de les affermir, non par la raison, qui ne peut réprimer les affects (par le Scol Prop. 17 de cette p.), mais par des menaces.* »

Quatrième partie : De la Servitude Humaine Autrement dit des Forces des Affects
Proposition XXXVII, Scolie II

Augustin

Tu...je...nous

Le philosophe, le théologien, l'intellectuel

- Un génie dont les écrits sur la mémoire, le temps, la notion de personne, l'amour ont durablement marqué et marquent encore la pensée occidentale
- Un héritage parfois contestable et contesté, comme le péché originel

La charité en acte